

Je suis vraiment très heureuse de vous remettre ce prix « Ecritures et spiritualités » pour votre essai si personnel, *Vivante Egypte*

Mais tout d'abord, j'aimerais dire un mot sur vous, Florence Quentin, nous vous connaissons tous autour de cette assemblée. Vous êtes une femme de culture, passionnée, une femme engagée, et libre en même temps dans vos choix. Une femme d'une grande érudition, doublée d'une grande sensibilité, qui avez toujours été soucieuse de faire partager vos méditations, et pour autant, une femme d'action – vous avez mis votre plume au service de journaux et votre autorité au service d'auteurs.

Vous le manifestez d'ailleurs avec éclat dans la revue *Ultréïa*, consacrée à la spiritualité et aux sagesse du monde, c'est dire qu'avec ce prix, pour restez dans la même famille de pensée, de sentiments et d'attention.

Enfin, vous consacrez votre écriture, et j'allais dire presque votre vie, mais n'est-ce pas un peu la même chose quand on est une femme de passion comme vous, à l'Egypte, qui vous a conquise. L'Egypte, qui traverse actuellement des heures très douloureuses, mais que vous rendez à sa permanence d'éternité. Ce livre est votre cinquième ouvrage sur ce thème, et chaque fois, vous avez su le renouveler en l'éclairant avec plus de densité et d'éclat parce que vous lui donnez un peu plus de votre personne.

Puisque ce prix s'appelle écriture et spiritualité, j'aimerais commencer par souligner la qualité de votre écriture justement, fluide comme une conversation choisie, poétique lorsqu'il s'agit de transmettre vos émotions à votre lecteur, imagée à loisir pour faire passer la formidable érudition qu'elle véhicule, et passionnée puisque chaque mot vibre de votre amour pour cette terre d'Egypte et ce qu'elle porte en nous.

En cela, vous avez su concrétiser ce pacte précieux que chaque écrivain passe avec son lecteur, lorsqu'il parvient à le faire entrer dans son monde singulier et à le lui faire partager.

Et votre monde, chère Florence Quentin, est un monde en tous points spirituels, et c'est encore la raison du choix du jury. Loin de la poussière qu'on peut toujours redouter en matière d'archéologie, lorsqu'on évoque une civilisation âgée de quelque 5000 ans, vous avez reverdi chaque lieu dont vous nous livrez les mystères et dont vous vivifiez l'essence sacrée, des lieux emplis d'une vibrante présence, de Gizeh au Fayoum, de Louxor à la sensuelle Philae.

Vous nous rappelez combien la spiritualité de cette haute civilisation qui aspirait de toutes ses forces à l'immortalité, a essaimé dans les grandes religions qui se sont déployées autour de la Méditerranée, et ce qu'elles lui doivent encore aujourd'hui. Ce que nous lui devons. Votre livre nous fait toucher « l'épaisseur du temps », qui est une expression sur laquelle vous aimez revenir, c'est dire qu'il nous convie à revisiter nos sources – celles qui nous permettent de mieux nous comprendre.

Avec ce livre, non seulement vous nous donnez un goût de l’Egypte, ce qui constitue déjà un voyage d’essence spirituelle, non seulement vous ouvrez ses papyrus et ses poèmes, et c’est une splendide découverte, non seulement vous nous apprenez à vous connaître mieux, et c’est une amitié qui se noue, mais vous vous nous donnez à réfléchir aux grands thèmes, éminemment sacrés et mystiques, de la Vie, de la Mort et de la vie après la mort. Mais aussi, comme le raconte l’histoire d’Isis et d’Osiris, le thème de l’amour qui recompose, réunit et ressuscite –l’amour plus fort que la mort.

Je pourrai encore parler des heures de votre livre, chère Florence Quentin, et de ce que vous y dites sur le rapport de cette religion avec le Cosmos et les éléments, questions à quoi notre monde nous ramène aujourd’hui, de façon impérative. Je me contenterai citer ce texte, contemporain des Pyramides que vous nous avez permis de découvrir dans le trésor de vos pages :

« Ouvre ta place au ciel en compagnie des étoiles du ciel,  
Tu es bien l’étoile unique, le compagnon du verbe. »

*Christiane Rancé*